



~~157~~ n° 38.

1

Observation sur une gonorrhée virulente.
au mois de septembre de l'année dernière, un jeune homme
âgé de vingt et quatre ans, trois jours après un commerce
impur, s'approua d'un écoulement d'une matière verdâtre,
et d'une cuisson considérable en urinant, qui luy firent
connoître qu'il avoit une gonorrhée virulente, comme
c'étoit la troisième, et qu'il avoit pris soin de s'instruire
des remèdes dont on s'étoit servi dans le traitement
des deux premières, il crut que ses connoissances luy
suffisoient pour entreprendre seul la guérison.

Il commença par se prescrire un régime de vivre à la
manière, et à boire de la ptisanne rafraîchissante dans
laquelle il mettoit du sel de nitre en forte dose; il fut
surpris qu'au bout de quelques jours les douleurs au lieu
de diminuer, augmentèrent, l'écoulement étoit abondant
mais d'une très mauvaise qualité, les urines se chauffè-
rent de plus en plus, et la fièvre luy prit; Il eut recours
à un médecin ^{des amis} ~~par son~~ qui le fit saigner trois fois,

ARC 35, n° 13

Cote des sembler
J. Durand

Luy ordonna des emulsiions, et des lavemens frequents,
malgré l'usage de ces remedes les urines commencerent
des lors a trouver de la resistance à leur passage,
il le purgea avec un paquet de sel de Seignette fondue
dans une chopine d'eau, la medecine fit une grande
evacuation, mais les urines se trouverent totalement
retenues, il le fit saigner ^{mais} ~~donc~~ le malade ne recut
aucun soulagement, au contraire les envies d'urines
se doublerent, et dans les efforts immenses qu'il faisoit
s'il s'en échappoit quelques gouttes, c'étoit avec des cuissens
inextinguibles. Le malade étoit dans cet état, et dans le
quatrième de la maladie lorsque je fus mandé, comme
j'étois a la campagne monsieur de Lesqure mon confrere
y fut pour moy, londa le malade sur le champ, et luy
 tira environ une pinte d'urine rouge et enflammée; il
laissa la sonde dans la vessie, en prenant les precautions
ordinaires pour l'assujettir. Les urines coulerent a bondamens
toute la nuit. Le lendemain matin nous le vîmes ensemble et
luy conseillassmes de garder la sonde, a quoy il se determina
de bon coeur pour éviter de se trouver dans les memes accidens;

2
Nous le mîmes au bouillon de poules émaillé
pour toute nourriture, et à l'usage d'une ptisanne légère
avec le chiendent la requelisse, et la racine de saignée,
la fièvre diminua peu à peu, le sommeil ^{qui avoit disparu} revint, et
l'écoulement qui avoit été interrompu pendant trois ou
quatre jours, recommença à paraître, le malade passa
cinq ou six jours dans cet état, la vessie avoit repris
une partie de son ressort, il se plaignit pour lors d'une
inquiétude dans toutes ces parties, que j'attribuai à la
présence de la sonde; (je disay même en passant qu'elle
sout d'un bon augure, et que tous les malades que j'ay
traités de rétentions d'urine, et auxquels j'ay été obligé
de laisser long temps la sonde, ceux qui s'en sont plaints
même avec quelques accès de fièvre, sont guéris radicalement
et que ceux au contraire dans lesquels la sonde ne fait
point ces impressions ont été et sont encore obligés de se
sonder chaque fois qu'ils ont envie d'uriner.) Lorsque
notre malade se faisoit uriner, il passoit des gouttes
d'urine entre le canal et la sonde qui luy causoient des



cuisseurs très viues, qui me firent luy annoncer que dans
peu il se passeroit de sonde. Il continua le regime
prescrit pendant neuf jours, les urines passoiens plus
abondamment entre la sonde et le canal ce qui me determina
à l'oster, et deslayer si les malades ne pouvoient pas
satisfaire a ses besoins sans elle. Les urines coulerent
librement pendant deux jours, mais le troisieme il se
plaignit d'une douleur au fondement, accompagnée de
fièvre et d'un decouyement considerable, il retomba dans les
accidens, je fus mandé au milieu du jour et luy remis
la sonde, j'examinay son deiere, et n'y apperçus rien a
l'exterieur; les malades attribuoient cette douleur a des
hemorroïdes internes dont il avoit eue quelques attaques
anterieures, je le resaignay malgré la grande foiblesse
où il estoit, il se sortit d'une pomade qui luy avoit eue
deuant scüpy, dont il se faisoit froter, et insinuer dans le
fondement; il trouva du soulagement, ~~de bon~~ de quatre
ou cinq jours ^{après} j'ostay la sonde, guidé par les memes signes
qui m'auoient conduit la premiere fois, et il fut encore
deux jours a uriner facilement, de bon duquel temps le

mais le troisième la douleur de fondement se renouvelle
 et luy causa le même accident, je remis la sonde et
 examinay de nouveau la partie malade, j'apperceus à
 la marge du fondement du costé droit une espee de
 d'opression, avec une rougeur de la largeur d'un ongle, je
 pressay dans cet endroit et le malade se plaignit d'une
 douleur très vive, je soupçonnay un dépôt dans cette partie,
 et ordonnay dans cette vue l'usage d'un cataplasme
 maturatif, que l'on continua pendant trois jours, sans
 qu'il parust d'augmentation au dehors. la fièvre et les
 douleurs continuant, j'introduisis mon doigt dans l'anus
 aussi avant que je le pus et le portant du costé droit
 j'appuyay un autre doigt sur l'endroit extérieur dont
 j'ay parlé, je sentis une fluctuation soute et profonde,
 et j'assentay qu'il y avoit abcez, j'ay remarqué que dans
 les abcez du fondement ^{que} moins la tumeur est apparente
 plus l'abcez est profond, quand ~~donc~~ on a lieu de soupçonner
 un dépôt considerable par les signes qui les annoncent.
 Maurice de la Reynonnie premier chirurgien du Roy en
 survivance y fut mandé. pour l'honneur deluy faire le



recus des différents accidens de la maladie, des moyens —
dont je métois seruy, et de ceux que je croyois qu'on devoit
mettre en usage dans la suite, après mon recus il examina
le malade et trouva la fluctuation sourde à la vérité;
mais certaines en y faisant attention. il fut arrêté dans
la consultation qu'on ouvrirait l'abcès incessamment, le
malade gardant la soude dans la respiration, de crainte que le
panchement ne fust un obstacle à son introduction, et
qu'on employeroit le régime et les remèdes convenables pour
arrêter le devoiement qui continuoient avec violence, et
lorsque les forces du malade extrêmement affoiblies le
permettroient on attaqueroit le vice vénérien par les
frictions mercurelles.

Le lendemain matin monsieur de la Peyronie eût la
bonté de se trouver chez & ayant examiné le malade de
nouveau, se fit en sa présence l'ouverture de l'abcès, il
sortit une très grande quantité de matière épaisse et
boueuse. Pour le principal foyer étoit du côté du coxis,
comme il nous parut par une sinuosité très profonde que
j'ouvris.

Le malade pansé, nous convinsme que les boüillons⁴
seroient faits avec le trumeau de bœuf, le flet de
mouton et le jarrer de veau, et deux onces de rapure de
corne d'elorf, le tout boüilly dans une certaine quantité
d'eau, extrêmement sucré, et reduit a une suffisante quantité
pour luy servir de nourriture pendant vingt et quatre
heures, on luy donna un boüillon de trois heures en trois
heures. et qu'on luy feroit une Eau de Sachou pour sa
boisson ordinaire. Je fus obligé de le panser le soir
de son operation, parceque l'appareil étoit tout gâté, le
malade dormit un peu la nuit suivante, ce qu'il n'avoit
presque pas fait depuis le commencement de sa maladie.
Le lendemain je trouvais mon appareil dans le mesme état
par la continuation du denoyement, J'eus soin de baigner
son derrière avec un mélange d'eau et d'eau de vie, et je le
pansay avec le digestif ordinaire, mais ce ne fut pas pour
long temps, Je laissay un chirurgien auprès de luy, pour
le panser souvent. le troisième jour les urines commençans



à sortir entre la fonde, et le canal, ce qui me déterminâ
à l'osté; le 4^e jour le malade me dit qu'il avoit senti
la nuit en se levant, qu'il étoit sorti quelques gouttes d'urine
par la playe, je trouvoy effectivement son appareil
spongieux, mais comme il avoit été plusieurs fois enuie
d'aller à la selle, et que les compresses étoient tachées d'une
couleur d'excrements, je crus qu'il se trompoit, le 5^e
son médecin le trouva au pansement, le malade nous
dit que chaque fois qu'il avoit uriné, il en étoit sorti
par la playe, j'examinay avec soin tous les suissous,
je n'apperçus aucune communication de l'urètre
avec la playe, et nous purgeas le malade avec
une once de scutellion double de Rhubarbe, delayée dans
six onces d'eau distillée de plantain. Je restay auprès
de luy la matinée, j'eus le loisir d'examiner par où l'urine
passoit. Je fis usage de la manœuvre dont on se sert
lorsqu'on veut arrêter une hémorragie, et qu'on ne voit
point le vaisseau, on place son doigt en différents endroits
de la playe, jusqu'à ce que le sang ne coule plus, pour lors

on comprime dans cet endroit avec force, & reconnoît
 que l'urine sortoit vis à vis l'arcade du pubis, dans la
 portion du fondement ou la peau extérieure finit, et
 quelle distilloit ensuite dans la playe, quelle baignoit
 en partie. Cette perquisition ^{quelle me fut le motif} outre le lieu par où l'urine
 passoit, m'assura encore que la vessie n'étoit point
 percée, parcequ'elle ne sortoit que ~~peu à peu~~ lors
 que le malade urinoit, au contraire lors que l'ouverture
 est dans le corps de la vessie, l'urine distille continuellement
 goutte à goutte en proportion de celle qui est séparée par
 les vaisseaux.



Je pansay le malade après qu'il lui rendus la médecine
 et songeay aux moyens qu'on devoit employer pour le
 delivrer de ces accidens, que je regardois avec raison
 comme très considérables; la première pensée qui
 me vint, fut d'aley remettre la sonde dans la vessie,
 et la porter au dehors, sans quelle passât par l'urètre
 ne faisant pas attention comme je l'ay déjà dit
 devant, que la vessie ayant repris son ressort, lorsque les

malade. j'issoir, elle sortoit passoir entre la sonde,
et le canal, par consequent ce moyen ne me réussit
point; je résolus de mettre en usage la compression
pour cet effet j'appliquois un boudonnet forme sur
l'endroit par ou l'urine passoit, je le soutenois par un
autre ^{un peu} plus ~~forme~~ large, et des compresses graduées et
multipliées au point d'exciter l'élévation des fesses, le tout
assujetté par le bandage en T. et par le Capulaire.
Le deuoynement de la fièvre avoient quitté notre malade,
la playe alloit assez bien pour n'être pansée qu'une
fois le jour, et lorsque l'appareil étoit appliqué juste,
les urines ne passaient point, mais comme il falloir
le renouveler tous les jours, il arrivoit quelque fois
que le point d'appuy se désangoit, et les urines passaient
par la playe; je continuay cette manœuvre pendant
un mois sans succès, quoique le malade se portast
de la meilleure grâce du monde, sans pour supporter
le bandage serré au degré qu'il le falloir, qu'en
appliquant la main sur l'appareil, chaque fois qu'il
pissait, ou qu'il faisoit quelques mouvements,

j'étois quelquefois trois jours à nouer mon appareil
 sec, mais le 4.^e il étoit gonflé d'urine, et le malade
 ne manquoit pas à l'heure du pansem.^t de maux
 qu'elles avoient coulés. pendant ce temps l'ulcère étoit
 inessuë, la suppuration diminuée, et la fistule
 commençoit à se faire, de manière que je pouvois
 contenir mon appareil avec un lin plâtre, sans compresse
 ni bandage; c'est alors que je pris le doigt du malade
 luy ayant fait passer la main entre les cuisses, et
 je le posay sur l'ouverture qui donnoit passage à
 l'urine pour essayer si ce moyen qui étoit très facile
 pourroit réussir. Je recommanday au malade d'avoir
 soin toutes les fois qu'il pisseroit de mettre son doigt dans
 l'endroit que je luy fis connoître, et j'appris le lendemain
 que de six fois qu'il avoit uriné pendant la nuit
 il y en avoit six quatre où l'urine n'avoit point
 passé, j'auguray bien de cette méthode et exortay le
 malade à apporter tous ses soins, à bien remarquer
 l'endroit pour le comprimer exactement; et y réussit
 parfaitement, les urines ne passèrent plus, j'eluy



Je continuai cette compression pendant six semaines,
au bout duquel temps l'ouverture de l'ulcère se trouva
fermée, et l'ancienne plaie presque cicatrisée, je dis
presque parce que l'endroit où il avoit continué
d'appliquer son doigt s'étoit troué à un des angles de
la plaie, et avoit donné occasion à une callosité, qui
faisoit une bride, qui empêchoit la cicatrice intérieure
de se joindre avec l'extérieure pour former la gouttière
comme il arrive toujours à la suite de pareilles
opérations, j'étrayay de la sonnette avec la pierre
infernale, mais comme le malade la supportoit
difficilement à cause de l'extrême douleur, quelle luy
causoit, monsieur de la Peyronie fut d'avis de la
détruire avec le Ciseau, ce que je fis le lendemain, et
le malade fut radicalement guery quinze jours après.
Quinze jours après l'opération
c'est-à-dire lorsque les forces du malade le permirent, et pendant
le cours de la méthode, je luy fis donner tous les
jours passés une friction d'un gros de pomade de
mercure au tiers, pendant deux mois de sorte que le
malade eût trente et deux frictions, sans qu'il parût
aucune invasion à la bouche, ni aucun autre effet du
mercure.

le 4. xbre 1734

Desprez